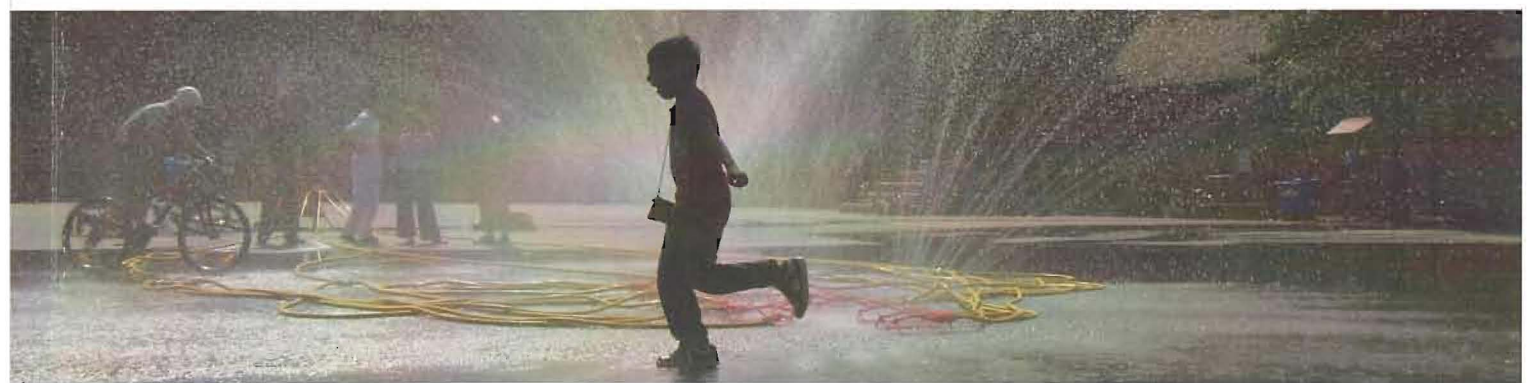


3 • 10

Zeitschrift für Landschaftsarchitektur
Une revue pour le paysage

anthos



Stadtoasen

Les oasis urbaines

Oasenstadt – Stadtoase

Projekte ausserhalb des eigenen Kulturkreises erfordern ein besonderes Gespür. Die Materialien und Referenzbilder weichen vom gewohnten Kontext ab.

Ville oasis – oasis urbaine

Les projets réalisés dans un pays de culture différente requièrent un flair particulier. Matériaux et références sont différents du contexte habituel.

Marko Höhn

Mit etwa 500 000 Einwohnern ist Al Ain die zweitgrösste Stadt des Emirates Abu Dhabi, hervorgegangen aus sieben Oasen und umgebenden Siedlungen. Lag das Jahili Fort bei seinem Bau zu Beginn des 19. Jahrhunderts noch ausserhalb der Oasen, ist es inzwischen längst im Zentrum der Stadt. Es wird von einem neuzeitlichen Park umgeben und ist heute ein denkmalgeschütztes Monument von nationaler Bedeutung, welches ganzjährig als Ausstellungszentrum und für kulturelle Veranstaltungen genutzt wird.

Wüste als Thema

Im Zuge des Umbaus zum Ausstellungszentrum erfolgte die Neugestaltung der Freianlagen. Zentrales Element ist eine circa 25 000 Quadratmeter grosse Pufferzone. Sie hält einen Abstand zwischen Fort und umgebendem Park, der sich durch sein künstlich bewässertes, frisches Grün deutlich vom Fort absetzt. Die Pufferzone wurde in eine typische Wüstenlandschaft zurückgestaltet: In Abstimmung mit einem Denkmalpfleger wurde ein typischer Landschaftsraum am westlichen Stadtrand als Leitbild gewählt. Dieser ist geprägt von den hügeligen Ausläufern des Jebel Hafeet, einer gelb-grauen Kalksteinerhebung. Die karge Vegetation bilden Schirmakazien (*Acacia tortilis*) – hier strauchartig wachsend und mit graubraunem Erscheinungsbild – und *Zygophyllum* (*Zygophyllum qatarense*), ein krautiges Hartlaubgewächs.

In Anlehnung an das Vorbild erhielt die Pufferzone eine gelb-braune, bindige Kalksteinschüttung, dünenartig modelliert und mit Gruppen von Schirmakazien bepflanzt. *Zygophyllum* war leider nicht erhältlich, da Wüstenpflanzen mangels Nachfrage nicht kultiviert werden. Nach einem Jahr hatte es sich jedoch bereits von selbst angesiedelt.

Issue de sept oasis et leurs lotissements périphériques, Al Ain est, avec environ 500 000 habitants, la seconde plus grande ville des Emirats arabes unis. Si le fort Al Jahili se situait encore à l'extérieur de l'oasis lors de sa construction au début du 19^e siècle, il se trouve désormais au centre de la ville. Actuellement monument historique d'importance nationale servant toute l'année de centre d'expositions et de lieu de manifestations culturelles, il sera bientôt entouré d'un parc contemporain.

Le désert comme thème

Parallèlement à la rénovation du centre d'expositions, le réaménagement des espaces libres a été entrepris. Une zone tampon d'environ 25 000 mètres carrés en constitue l'élément central. Elle maintient une distance entre le fort et le parc environnant qui se démarque franchement du fort par son vert éclatant obtenu par l'irrigation. La zone tampon a au contraire été conçue comme un paysage désertique typique: c'est en accord avec un conservateur du patrimoine qu'a été choisi comme modèle un espace paysager situé en lisière ouest de la ville et marqué par les contreforts du Jebel Hafeet, un promontoire calcaire jaune-gris. La végétation fruste est constituée d'acacias tortilis – ici sous forme d'arbustes gris bruns – et de *zygophyllums* (*Zygophyllum qatarense*), une plante herbeuse à feuilles rigides.

En référence au modèle, la zone tampon a été recouverte d'un tapis calcaire jaune-brun liant, modelé sous forme de dunes et planté de groupes d'acacias tortilis. Le *zygophyllum* n'était hélas pas disponible sur le marché, car la demande inexistante empêche la culture des plantes du désert. Il a pourtant réussi à s'installer spontanément au bout d'une année.

1 Lage im Stadtgebiet, Satellitenbilder von 2009. Situation dans la ville, photos satellite de 2009.

2 Entwurfsplan Freianlage Jahili Fort. Projet des aménagements extérieurs de Jahili Fort.

3 Typische Landschaft am Fusse des Jebel Hafeet. Paysage typique au pied du Jebel Hafeet.

4 Blick aus der Pufferzone zum Eingangstor des Jahili Forts nach der Neugestaltung. Vue depuis la zone tampon sur le portail d'entrée de Jahili Fort après le réaménagement.

5 Innenhof nach der Neugestaltung. Cour intérieure après le réaménagement.

Den Arkaden im Innenhof des Forts wurde eine leicht erhöhte Terrasse aus Stampflehm vorgelagert. Die Hoffläche wurde mit einer lehmfarbenen Chausseierung aus lokalem Kalksteinmaterial befestigt und mit einer stabilen Tragschicht ausgebaut. Sie entspricht so dem historischen Bild und genügt den Ansprüchen von Witterung und Nutzung. Die bestehenden Dattelpalmen (*Phoenix dactylifera*) wurden durch einzelne Palmengruppen der Sorte «Khalas» ergänzt, einer grossfruchtigen, gelben Dattelsorte, die von den Scheichs traditionell kultiviert wird. Im Schatten der Palmen wurden vereinzelt Bankelemente aus Lehmziegeln errichtet.

In seinen historischen Qualitäten gestärkt, tritt das Fort nun selbstbewusst in die Zukunft als Kulturstandort und kann Identität für eine sich neu definierende Gesellschaft stiften.

Une terrasse en pisé légèrement surélevée précède les arcades de la cour intérieure du fort. La surface de la cour a été renforcée par une chaussée en calcaire local couleur argile et appuyée sur une couche porteuse stable. Elle correspond ainsi à l'image historique et répond aux exigences météorologiques et d'utilisation. Les palmiers-dattiers existants (*Phoenix dactylifera*) ont été complétés par différentes sortes de palmiers de la famille des «Khalas», une sorte de datte jaune à grands fruits traditionnellement cultivée par les cheiks. Des bancs épars en briques d'argile sont répartis à l'ombre des palmiers.

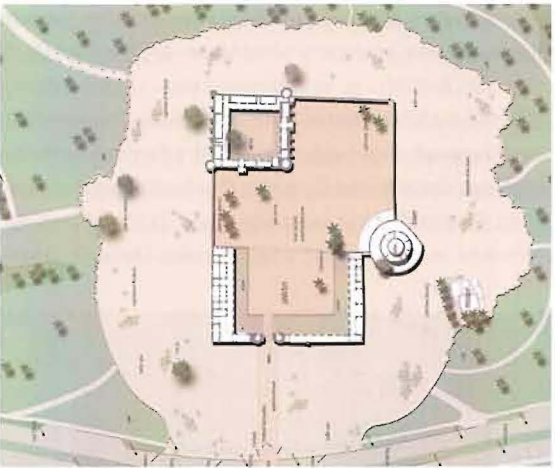
Grâce à ses qualités historiques réaffirmées, le fort s'avance avec assurance vers l'avenir en tant que lieu culturel tout en donnant une identité à une société en voie de définition.

Projektdaten

Bauherr: Abu Dhabi Authority for Culture and Heritage (ADACH)
 Landschaftsarchitektur: freianlage.de Landschaftsarchitektur, Potsdam
 Planung und Ausführung: März bis Dezember 2008
 Pufferzone: 24 573 qm; Bruttofläche Fortanlage: 10 185 qm; Hoffläche + Terrassen (Courtyard): 7 140 qm
 Bausumme Freianlagen: 800 000.– EUR



1 google-earth



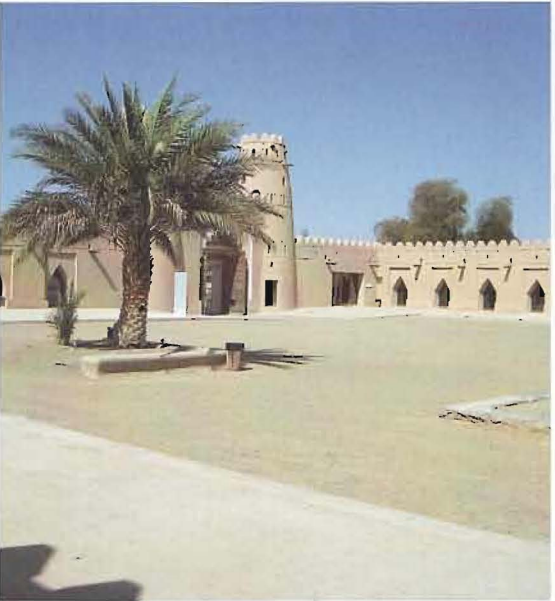
2 freianlage.de Landschaftsarchitektur



3 Marko Höhn (3)



4



5